

==== Jérémie 49 ====

Châtiment de Dieu contre les nations

Dayton Keesee

Observez à quel point Dieu domine dans ce chapitre. “L’Éternel” y apparaît vingt-et-une fois¹. De plus, les pronoms personnels et adjectifs possessifs tels que “je, moi, mon, ma, il” se rapportent à Dieu une trentaine de fois. Il y a donc près de soixante références à Dieu dans ces trente-neuf versets. C’est bien Dieu qui rendait ces jugements, quel qu’ait été celui qui les appliqua.

On retrouve un schéma similaire pour chaque région géographique. Suivant ce schéma, Dieu appelle chaque nation à considérer les circonstances. Ensuite, Dieu prononce une malédiction sur le peuple. Il donne plus loin la raison derrière la malédiction, ainsi qu’une conclusion concernant le châtiment promis. Dans certains cas, il offre du réconfort pour les lendemains (cf. vs. 6, 39). Dieu identifie les problèmes et prononce la sentence sur Ammon (vs. 1-6), Édom (vs. 7-22), Damas (vs. 23-27), Qédar et Hatsor (vs. 28-33) et Élam (vs. 34-39).

JUGEMENT DE DIEU CONTRE AMMON (49.1-6)

Les Ammonites vivaient au nord de Moab et à l’est du Jourdain. Lorsque Dieu donna ce territoire à Israël, il fut octroyé à la tribu de Gad (Nb 21.21-31 ; 32.1-39). Déjà à l’époque du juge

¹ Les expressions : “Ainsi parle l’Éternel”, “l’Éternel des armées” et “Oracle de l’Éternel” se rapportent quatre fois à Ammon, sept fois à Édom, une fois à Damas, quatre fois à Qédar et Hatsor, et cinq fois à Élam.

Jephté, Ammon était entré en conflit avec Israël (Jg 11.12-28). Les problèmes continuèrent à l’époque du roi David (2 S 8.9-15 ; 10.1-19) et du roi Salomon (1 R 11.1-7, 29-33). Après que le royaume fut divisé et que les Assyriens amenèrent Israël en captivité, les Ammonites prirent le contrôle de la région. Même après la chute de Juda, ils causaient encore des difficultés (Jr 40.1-2, 11-14 ; 41.1-15). Cet exposé présente beaucoup de raisons pour lesquelles Dieu jugerait ce peuple gênant.

Conditions. Apparemment, Dieu raisonna avec eux (Es 1.18). Dieu avait donné le territoire à Gad, alors pourquoi aurait-il changé son système d’héritage ? Le verset 1 dit : “Pourquoi leur roi possède-t-il Gad ?”

Malédiction. À cause de la malédiction de Dieu, elle deviendrait “un tertre désolé”² Ce peuple perdrait sa terre (puisqu’elle serait déserte), ses proches (ses “filles ser[ai]ent incendiées” [Bible du Semeur]) et ses dirigeants (le roi s’en irait “en déportation, avec ses sacrificateurs et avec ses ministres” ; v. 3).

Motif. Trois problèmes dans le verset 4 expliquent la raison du jugement : premièrement, le matérialisme. Les Ammonites se félicitaient³ de leurs vallées fertiles. Ils avaient fait l’erreur

² Hébr. *shemamah* : étonnement, désolation, désert (Jr 12.10 ; Ez 33.28-29 ; 35.3).

³ Hébr. *halal* : se donner en spectacle, utilisé pour les apparences externes ainsi que les paroles, l’orgueilleux, l’insolent, être insensé. Dans les Écrits sacrés, plus on se vante, plus on est considéré comme un insensé.

POINTS FORTS. Sujet : La colère de Dieu s’est enflammée, et le jugement ne saurait tarder.
Vérité à retenir : 49.15-16 : Les paroles sévères de Dieu !

de se confier dans les choses matérielles. Ils étaient aussi tombés dans le piège de l'orgueil, qui était une malédiction pour les Moabites (48.7, 14, 26, 29-30).

Deuxièmement, l'argent. Ils se confiaient dans leurs trésors (cf. Ps 52.9 ; 62.11 ; Mt 6.19-21). Le problème n'est pas uniquement l'argent ou les richesses, mais le mal n'est pas loin lorsque nous mettons notre confiance en ces trésors (1 Tm 6.6-10). Helmut Thielicke écrit : "Nos portefeuilles ont plus à voir avec le ciel et aussi avec l'enfer que nos livres de cantiques⁴." Il ne le dit pas parce que l'argent est plus puissant que l'adoration, mais parce que l'importance qu'on leur accorde n'est pas bien équilibrée. Trop de gens sont victimes des paroles que Salomon écrivit avec ironie : "L'argent répond à tout" (Ec 10.19). Ne le croyez pas ! Henrik Ibsen est plus près de la réalité quand il écrit : "L'argent achète peut-être l'enveloppe, mais pas la graine. Il vous procure la nourriture mais pas l'appétit, les médicaments mais pas la santé, des connaissances mais pas des amis, des serviteurs mais pas la fidélité, des jours heureux mais pas la paix ou le bonheur⁵."

Troisièmement, ils avaient un problème de moralité. En Amos 1.13-15, nous lisons que les Ammonites se comportaient de façon criminelle "afin d'agrandir leur territoire". Par cette sorte d'abus, ils exhibaient la conduite morale la plus vile ainsi que le peu de valeur qu'ils attribuaient à la vie humaine.

Conclusion (v. 5). Ils moissonneraient ce qu'ils avaient semé (Ga 6.7-8). Alors qu'ils s'étaient vantés de leur prospérité et de leur sécurité, ils seraient confrontés à la terreur et l'insécurité. Alors qu'ils s'étaient glorifiés de leur beau pays, ils endureraient la captivité. Alors qu'ils avaient possédé et contrôlé les autres, on emmènerait leur dieu et leurs dirigeants en les laissant fuir sans protection (vs. 2, 5).

Réconfort (v. 6 ; 48.47). Puisque l'Éternel leur promit la restauration, il n'y a pas lieu d'en douter. L'histoire biblique et séculière ne nous dit pas quand ni comment cela fut accompli⁶.

⁴ Cité par Albert M. Wells, Jr., ed., *Inspiring Quotations* (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 1988), 135.

⁵ Idem.

⁶ Quand le peuple de Dieu revint pour reconstruire Jérusalem et le temple, il subit une influence ammonite négative (Né 4.1-3).

JUGEMENT DE DIEU CONTRE ÉDOM⁷ (49.7-22)

Les Édomites étaient les descendants d'Ésaü (Gn 25.30 ; 36). La jalousie et la haine d'Ésaü envers son frère Jacob (Gn 27) donna le ton qui entraîna par la suite des conflits entre les Édomites et les descendants de Jacob, les Israélites (Nb 20.14-21 ; 1 R 11.14-25 ; 2 R 8.20-22 ; 14.7). Bien qu'Ésaü et Jacob se soient réconciliés (Gn 33), les Israélites et les Édomites étaient rarement en paix.

La rivière Zered séparait les territoires de Moab et d'Édom. La frontière nord se trouvait à l'extrémité sud de la Mer Morte ; le désert d'Arabie constituait la frontière est et la Araba la frontière ouest. Les montagnes d'Édom étaient riches en fer et en cuivre.

Conditions. Témân (du même nom que le petit-fils d'Ésaü ; Gn 36.8-11) était connu comme une région de grande sagesse (Ab 1.6-9). Combien de fois des gens qui se croyaient sages ont-ils fait la preuve du contraire (cf. 48.26 ; Es 3.1-8 ; 19.11-14 ; 29.13-16 ; Rm 1.18-25 ; 1 Co 1.26-29) ! La question de Dieu au verset 7 affirme que les conseils et la sagesse d'Édom s'étaient "corrompus⁸". Ce terme identifie le peuple qui avait agi à la légère dans des situations où la discrétion était de rigueur. Les leaders font beaucoup de mal quand ils sont perfides ou irresponsables (cf. 1 Tm 1.3-7). Un dirigeant est celui qui "connaît le chemin, emprunte le chemin et montre le chemin⁹". Comme c'est vrai, surtout en ce qui concerne la moralité et la spiritualité ! Pensez à la perfection de Jésus-Christ dans ce domaine (Jn 10.9-10 ; 14.1-6 ; 1 P 2.21-25). Édom n'avait personne comme le Seigneur.

Dieu dit : "je fais venir¹⁰ le désastre sur Ésaü" (v. 8), comme sur l'Égypte (46.20-21) et sur Moab (48.16). Leur seul espoir était de fuir et de s'enfoncer "(dans les cavernes) pour y

⁷ Le livre d'Abdias contient une autre prophétie du jugement de Dieu contre Édom.

⁸ Hébr. *sarach* : libre, sans retenue, corrompu, péché, banquets des voluptueux (Jr 49.7), la sagesse perdue.

⁹ Lloyd Cory, *Quotable Quotations* (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1994), 210.

¹⁰ Ici le terme hébreu *bo'*, souvent répété par Jérémie (4.6 ; 5.15 ; 6.19 ; 11.8, 11 ; 17.18 ; 19.3 ; 23.12), est celui que le peuple utilisa pour se moquer de Jérémie en disant de la parole de l'Éternel : "Qu'elle arrive donc !" (17.15).

habiter¹¹". L'invasion ne consisterait pas en une légère attaque limitée. Avec l'image des vendangeurs (vs. 9-10 ; cf. Ab 1.5-6), Dieu assura Édoum que cette destruction serait complète ; Dieu dénuderait le peuple et découvrirait ses cachettes. "Sa descendance, ses frères, ses voisins", tous tomberaient victimes du châtement de Dieu (vs. 8-10). Seuls les veuves et les orphelins avaient l'espoir de survivre s'ils confiaient en Dieu. Une telle confiance était absente dans cette nation (cf. 49.4 ; 5.17 ; 7.4, 8 ; 9.4 ; 13.25 ; 46.25 ; 48.7 ; et noter le contraste avec 17.7 ; 39.18). On promet la sécurité à ceux qui étaient sans défense (les veuves et les orphelins), alors que les sages, les orgueilleux et ceux qui paraissaient forts tomberaient et seraient livrés à la dévastation. Ce châtement annoncé était certain. Dieu employa de nouveau l'image de 25.15, 17, 28 de la coupe de sa fureur qu'ils devaient boire (cf. 49.13 ; 42.18 ; 44.12).

Motif. La cause est à nouveau bien identifiée (v. 16). Comme Moab (48.14-15), Édoum présumait être une terreur, mais il fut trompé par l'insolence de son cœur. Cette erreur mena non seulement à une arrogance qui fit d'Édoum une cible sans défense, mais attira aussi la colère de Dieu. (Cf 1 P 5.5-7.) Ses fortifications élevées tomberaient puisque Dieu lui dit : "je t'en précipiterai".

Malédiction. Dieu les maudit de quatre manières : (1) Ils seraient vaincus ("je [te] précipiterai¹²"). (2) Dieu leur dit exactement quels facteurs et quelles forces provoqueraient leur chute. Ils auraient des plaies¹³ (v. 17). (3) On les mépriserait. Tous ceux qui les verraient seraient stupéfaits et siffleraient (v. 17 ; noter la description de la chute de Juda en 19.8). (4) Édoum serait bouleversé comme les villes de Sodome et Gomorrhe (Gn 13.13 ; 18.20 ; 19.1-28). Plus personne n'habiterait le pays (v. 18). Rien n'indique qu'il existait un quelconque espoir

¹¹ "Ce n'est qu'au fin fond du vaste désert du sud et de l'est qu'ils seraient à l'abri de l'invasion. Le Dieu de grâce donne toujours un avertissement" - Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1965), 344.

¹² Hébr. *yarad* : descendre ; se dit de ceux qui passent de la prospérité à la pauvreté (Dt 28.43), d'une ville détruite (Dt 20.20), d'un peuple précipité par Dieu (Ps 56.8).

¹³ Hébr. *makkah* : un coup (Dt 25.3 ; 2 Ch 2.9). Utilisé surtout pour les plaies, les calamités infligées par Dieu (Lv 26.21 ; Dt. 28.59, 61). Une blessure (1 R 22.35), le massacre dans la bataille (Jos 10.10, 20 ; Jg 11.33).

pour Édoum (v. 6 ; cf. 48.47).

Le verset 19 dit :

Voici : Tel un lion,
Il monte des rives orgueilleuses du Jourdain
Contre un domaine inépuisable ;
Soudain j'en ferai fuir Édoum,
Et j'y établirai celui que j'ai élu.
Car qui est semblable à moi ?
Qui me donnera des consignes ?

Comme s'il voulait ajouter un point d'exclamation, Dieu posa une question de plus : "Et quel est le berger qui tiendra devant moi¹⁴ ?" Tous ces événements faisaient partie du dessein de Dieu. Cette action n'était pas le fruit du hasard, mais accomplissait la volonté de Dieu. S'ils plaçaient leur "nid aussi haut que l'aigle" (v. 16), Dieu envahirait comme l'aigle (v. 22). Les héros d'Édoum ressentiraient des douleurs similaires à celles "d'une femme en travail". Les cris et la conquête d'Édoum créeraient un fracas assourdissant¹⁵.

JUGEMENT DE DIEU CONTRE DAMAS (49.23-27)

Cette section mentionne d'abord Hamath, à environ 160 kilomètre au nord de la ville de Damas¹⁶ et Arpad, à environ 160 kilomètres au nord de Hamath (Es 36.19 ; 37.13). L'importance mise sur ces endroits indique les conditions difficiles qui y régnaient. On cite sept caractéristiques :

1. Le peuple était "dans la honte" (v. 23). Les choses terrifiantes qu'ils virent les couvrirent de honte et les rendirent incapables de combattre ou de tenir ferme. Un mot similaire utilisé au verset 24 déclare qu'ils étaient affaiblis.

2. Le peuple défailait¹⁷ (v. 23). Pour eux la

¹⁴ Le verset 19 montre trois choses : (1) Une armée étrangère envahirait Édoum. (2) Ils s'enfuiraient et on les déchirerait tels des moutons sans défense. (3) Personne ne pourrait arrêter cette action, car c'était l'accomplissement du dessein de Dieu.

¹⁵ On entendrait le bruit de la chute d'Édoum et les cris du peuple massacré jusqu'au rivage. Elioth, sur le Golf d'Akaba, était le port d'Édoum - Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1957), 159.

¹⁶ Damas était la capitale de la Syrie (cf. Gn 10.18 ; Nb 34.8, Jos 13.5 ; 2 Ch 8.4 ; 1 R 4.21-24 ; 2 R 14.28 ; 18.34 ; 19.13 ; Am 6.2 ; Es 10.9).

¹⁷ Hébr. *mug* : couler, être dissout, défailir (Es 64.6 ; Ex 15.15 ; Jos 2.9, 24).

lutte avait pris fin.

3. Le peuple avait peur (“agitées¹⁸ comme la mer” ; v. 23 - TOB). On ne pouvait pas calmer leurs craintes. Un athlète bien connu a dit : “La peur fait reculer ; elle produit la médiocrité ; elle émousse la créativité ; elle crée des perdants¹⁹.” Bien que ceci décrive les faiblesses liées à la peur, le vrai problème ici est probablement mieux expliqué par Richard Halverson : “Les hommes qui craignent Dieu affrontent la vie sans crainte. Les hommes qui ne craignent pas Dieu finissent par tout craindre²⁰.” Le manque de crainte et de révérence saines envers Dieu provoqua des situations dramatiques qui mirent le pays dans la honte et le deuil.

4. Le peuple était prêt à fuir (v. 24).

5. Cette ville de joie et de louange à Dieu avait été “abandonnée” (v. 25). Cette triste scène montre encore une fois comment les hommes peuvent décevoir Dieu (cf. 12.7-11 ; 13.9-11).

6. Même les jeunes gens, “tomb[erai]ent sur ses places” (v. 26). Il s’agit des guerriers qui furent réduits au silence. Lorsque les militaires tombent, il n’y a plus de défenses.

7. Ce peuple verrait ses murailles et ses donjons dévorés par le feu (v. 27).

Rassemblez tous les éléments de cette scène atroce et vous verrez le destin funeste de Damas. Ses fortifications étaient en proie aux flammes, son armée était vaincue et le peuple fuyait dans la crainte en abandonnant la ville. La conquête était totale ! La colère de Dieu est terrible. Lisez la conclusion sérieuse de Salomon en Ecclésiaste 12.13-14. Comment répondez-vous face à Dieu et ses commandements ?

JUGEMENT DE DIEU CONTRE QÉDAR ET HATSOR (49.28-33)

Qédar, un descendant d’Ismaël (Gn 25.13-16), faisait partie des tribus arabes. Cette tribu demeurait à l’est des Ammonites. Ce peuple est mentionné en Jérémie 2.10-13 ; Ésaïe 21.16-17 ; 42.11 ; 60.7 ; Ps 120.5 et Ézéchiel 27.21. Nous ne possédons pas de détails précis concernant les royaumes de Hatsor. Nous savons qu’ils étaient “les fils de l’orient” (v. 28). Ce nom apparaît plusieurs fois en tant que lieu en Palestine (Jos

¹⁸ Hébr. *de’agah* : peur, anxiété (Ez 4.6 ; 12.18-19 ; Pr 12.25), une mer agitée (Jr 49.23).

¹⁹ Cory, 136.

²⁰ Wells, 73.

11.1 ; 15.23 ; 19.36), mais rien ne le lie à Qédar dans ces passages²¹. Neboukadnetsar avait déjà conquis ces peuples (v. 28). Jérémie parle ici de l’influence exercée par Babylone. Ce fut Neboukadnetsar qui ordonna “la dévastation chez les fils de l’orient” (v. 28). Le même mot est utilisé en 47.4 concernant la destruction des Philistins et en 48.8, 18 et 32 concernant celle des Moabites.

Ces peuples nomades possédaient peu de choses en dehors de leurs tentes, leurs troupeaux et leurs chameaux. Tout serait emporté. À cause de la manière cruelle et impitoyable dont cela fut accompli, Jérémie s’écria encore une fois : “Effroi de tous côtés !” (v. 29 ; 6.25 ; 20.3 ; 46.5). Neboukadnetsar était trop puissant ; sa stratégie était “la dévastation²²”. L’exhortation de l’Éternel à fuir et à faire “des trous pour y habiter” (v. 30 ; cf. v. 8) constitue une preuve de plus que leur objectif principal était de se cacher rapidement afin de pouvoir survivre.

Pourquoi ces gens étaient-ils accablés par de telles conditions et une telle malédiction ?

Le motif cité aux versets 31 à 33 est au fond le même problème qui frappa tous les peuples mentionnés dans ce chapitre. C’était “une nation tranquille” (v. 31). Ils présumaient à tort être en sécurité. Ils étaient négligents, insoucians et indifférents face aux dangers — qu’ils soient physiques, moraux ou spirituels. La satire spirituelle était claire lorsque l’Éternel déclara qu’ils habitaient “en sécurité”. En réalité, ils n’avaient pas de portes, alors on volerait leurs chameaux. Ils n’avaient pas de verrous, alors on emporterait leurs nombreux troupeaux. Le malheur s’abattra sur le peuple de tous les côtés. Le massacre serait si terrible que le pays deviendrait “une désolation pour toujours” inhabitée !

JUGEMENT DE DIEU CONTRE ÉLAM (49.34-39)

Élam était le fils de Sem, fils de Noé (Gn 10.22 ; 14.1-11). Ses descendants devinrent une nation puissante au nord et à l’est du Golfe

²¹ En Jérémie, Qédar pourrait être une ville, une région ou plus probablement une tribu - cf. James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 746.

²² Hébr. *shadad* : agir avec violence, opprimer, détruire (surtout par une invasion hostile), dévaster.

Persique, à l'ouest de la Perse, au sud de Mèdes et à l'est de Babylone. La capitale, Suse (Né 1.1 ; Est 1.2, 5 ; Dn 8.2), était à environ 160 kilomètres à l'est de Babylone.

Avant la prophétie de Jérémie 49, les Élamites s'allièrent avec l'Assyrie contre Israël (Es 22.6-10). Des années plus tard, l'Éternel utilisa Élam et Mèdes pour renverser Babylone (Es 21.1-10). "Après la chute de Ninive (612 av. J.-C.), les Mèdes subjuguèrent Élam puis Cyrus l'enclava dans son vaste empire²³."

Puisque la nation d'Élam était éloignée de Juda, certains se sont demandés pourquoi Jérémie inclut une prophétie concernant ce peuple. La réponse évidente est que le prophète partageait "la parole de l'Éternel" (v. 34 ; cf. vs. 38-39). Dieu mit ses paroles dans la bouche de Jérémie et cela déterminait ce qu'il devait dire (1.7-10). Deuxièmement, la prophétie avait à voir avec le règne de Sédécias (v. 34). Une déportation récente de beaucoup de Juifs à Babylone (597 av. J.-C., Jr 22.24-30 ; 2 R 24.10-18) était liée aux messages des faux prophètes concernant un retour imminent des Juifs en Palestine (27.14-20 ; 29.1-23). Ils créaient un faux espoir parmi les exilés.

Il existe plusieurs indices qui montrent qu'Élam occasionnait des problèmes à Neboukadnetsar à cette époque et que les exilés juifs comptaient peut-être sur cette nation pour les délivrer. (...) Élam semblait être la meilleure source d'accomplissement de la prophétie de ces menteurs. Dieu ordonna ensuite à Jérémie de prononcer ce petit oracle contre Élam afin que les illusions des exilés à Babylone soient brisées²⁴.

Les actions militaires babyloniennes contre Élam semblent s'être déroulées pendant l'hiver de l'année 596 avant J.-C., quand Sédécias commença son règne (v. 34).

Au verset 35, Dieu révèle son intention de briser "l'arc d'Élam". La base même de leur puissance militaire serait touchée.

Les archers d'Élam étaient réputés. Cela nous rappelle ce qu'Hérodote rapporte (ii. 136) concernant les trois choses que l'on enseignait

aux jeunes Perses : monter à cheval, tirer à l'arc et dire la vérité. Cette arme était "leur principale force²⁵".

Nous arrivons ensuite à la malédiction en cinq parties que Dieu prononça contre ce peuple :

1. Il anéantirait leur puissance (v. 35).
2. Il disperserait les Élamites jusqu'à ce qu'ils soient éparpillés dans toutes les nations (v. 36)²⁶.
3. Il ferait "trembler les Élamites devant leurs ennemis" (v. 37). La peur qui régnerait ne ferait qu'accentuer leur situation désespérée.
4. Il enverrait "l'épée derrière eux" dans "l'ardeur de [sa] colère" (v. 37 ; 44.13 ; 15.2). Lorsque la méchanceté est tellement répandue, la sentence de Dieu est effroyable (Gn 9.6 ; 6.5, 17-18). Êtes-vous prêt pour ce jour-là ?
5. Il placerait son "trône dans Élam" (v. 38). Dieu détruirait son roi et ses princes parce que le mal doit être déraciné avant que la justice ne puisse s'implanter.

Dieu peut avoir placé son trône dans Élam de trois manières. Charles Ellicott voit un parallèle entre ce passage et 43.10 et 25.13-25, attribuant à Neboukadnetsar, en tant que serviteur de Dieu, l'accomplissement de la prophétie de Jérémie²⁷. Deuxièmement, Adam Clarke écrit : "Il s'agit soit de Neboukadnetsar, soit de Cyrus. Il est certain que Cyrus devint maître d'Élymais et de Mèdes qui se trouve dans le pays d'Élam²⁸." James Smith ajoute : "Quand Cyrus, le messie de l'Éternel (Es 44.28 ; 45.1), annexa Élam en tant que province de son vaste empire, cette prophétie s'accomplit²⁹." Une troisième possibilité est que les mots : "mon trône dans Élam" peuvent se référer au dessein de Dieu selon lequel ses principes prévaudraient dans ce lieu (cf. 27.6-11).

Malgré la malédiction prononcée sur Élam, une lueur d'espoir et de réconfort fut donnée dans cette prophétie (v. 39). À la fin des temps, à l'avènement du Messie (Ac 2.14-21 ; Jl 3.1-5), Dieu promit de ramener les captifs d'Élam (v. 39). Quelle belle promesse ! Elle souligne le fait que ce Dieu Tout-Puissant n'intervient pas uniquement pour dévaster et détruire.

²³ Laetsch, 351. Adam Clarke ajoute que "les Élamites et les Perses étaient deux peuples distincts et le restèrent jusqu'à ce qu'ils soient intégrés sous Cyrus" - Adam Clarke, *The Holy Bible With a Commentary and Critical Notes*, Vol. 4, *Isaiah to Malachi* (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n.d.), 381.

²⁴ Smith, 749.

²⁵ Ellicott, 160.

²⁶ "Ils seront éparpillés dans les 127 provinces de l'Empire babylonien" (Clarke, 381).

²⁷ Ellicott, 161.

²⁸ Clarke, 381.

²⁹ Smith, 750.

La promesse prouve aussi que Dieu travaille toujours selon son dessein. Lorsque nous œuvrons avec Dieu, son plan coopère toujours au bien et vise à ramener la prospérité, le bien-être et le bonheur (48.47 ; Jc 1.17 ; Rm 8.28-29).

Notez combien de fois (rien que dans le livre de Jérémie) Dieu, dans sa patience, offre aux gens le moyen d'éviter son châtement tout en leur donnant la possibilité de bénéficier de ses précieuses promesses (4.1-4 ; 6.16-19 ; 9.7-9 ; 29.10-14). Il est donc important de regarder plus loin que la promesse et de voir que des Élamites étaient présents le jour de la Pentecôte quand Pierre prêcha l'Évangile (Ac 2.9). Ce jour-là, l'auditoire eut l'occasion d'accepter le salut grâce au sacrifice du Sauveur qui quitta le ciel pour venir vivre, aimer, mourir et verser son sang afin de racheter les Élamites — ainsi que tous les hommes — qui se repentiraient et seraient

Prophéties contre les nations

Dieu ne donna jamais la loi de Moïse à une des autres nations auxquelles Jérémie parla [dans les chapitres 46-51], mais elles étaient tout de même condamnables à cause des péchés commis contre lui et contre l'humanité. Le témoignage de la création autour d'eux et leur conscience au-dedans d'eux rendaient ces gens "inexcusables" (Rm 1.17-32, surtout v. 20) et coupables devant Dieu.

Be Decisive
Warren W. Wiersbe

baptisés en son nom pour le pardon des péchés (Ac 2.23-39 ; 22.16). Avez-vous honoré et obéi au grand Dieu d'amour ? L'appel est pour vous et pour toute créature — d'Élam à l'Égypte, de Jérusalem au Japon, de Babylone à Bagdad. Que la terre entière entende et réponde à son appel (Mt 11.28-30 ; Mc 16.15-16) !

Daniel : un prophète contemporain de Jérémie

On amena Daniel, probablement encore adolescent, à Babylone lors de la première déportation en 605 avant J.-C. Il demeura fidèle à Dieu même quand il fut jeté dans la fosse aux lions à cause de son engagement. Daniel prophétisa dans le palais en humiliant Neboukadnetsar (cf. 4.30-34) et Belchatsar (5.22-28), rois arrogants. Le thème de son message se voit en 4.22 : "Le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine."

L'interprétation que Daniel donna du rêve de Neboukadnetsar de la statue (ch. 2) présente les grandes lignes de l'histoire mondiale depuis l'Empire babylonien jusqu'à l'Empire romain. Nous voyons aussi une promesse messianique :

Et voici que sur les nuées du ciel
Arriva comme un fils
(...)
On lui donna la domination, l'honneur et la
royauté ;
Et tous les peuples, les nations et les hommes
de toutes langues le servirent (Dn 7.13-14).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés